

opâtre se serait donné la mort au moyen du poison qu'elle conservait dans une de ses épingles.

Ces épingles pouvaient servir à d'autres usages. Ce fut avec l'une d'elles que Fulvie, femme de Marc Antoine, perça la langue de Cicéron dont elle tenait sur ses genoux la tête sanglante.

Dans la société romaine, l'échafaudage de la chevelure d'une femme était une grosse affaire, et les épingles étaient de toute nécessité pour le maintenir. De nombreuses servantes faisaient l'office de coiffeuses près des dames opulentes qui, si nous en croyons les auteurs satiriques, ne les traitaient pas toujours avec douceur.

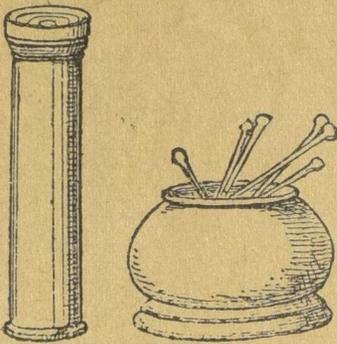


Fig. 9.—Boîte à épingles.

Les épingles se mettaient dans de petits étuis assez pareils à ceux de nos jours, témoins les deux que nous donnons dans notre croquis (fig. 9). Mais il y en avait de très riches, artistement ornements et enrichis de peintures.

**Les peignes.**—Les Egyptiens se servaient de peignes en bois pourvus d'une double rangée de dents. La partie pleine était décorée d'ornements très variés. On peut voir au musée égyptien du Louvre plusieurs peignes fort intéressants: l'un d'eux est orné

d'un bouquetin qui met un genou en terre.

Les peignes dont se servaient les Romains étaient généralement formés de deux rangées de petites dents serrées et ne différaient guère de ceux qu'on emploie aujourd'hui. On se servait aussi de démêloirs dont la figure 10 nous montre un spécimen. Enfin les femmes se mettaient quelquefois dans les cheveux des peignes concaves, comme ceux avec lesquels elles

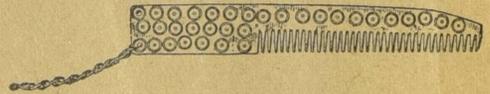


Fig. 10.—Peigne.

retiennent aujourd'hui leurs nattes, mais en général l'usage des épingles était beaucoup plus fréquent que celui des peignes pour maintenir les cheveux. Les peignes, les étuis à épingles, les petites fioles destinées à contenir les pommades et les parfums, se resserraient dans des boîtes en bronze. Les cistes, auxquelles on a attribué longtemps un usage purement religieux et qu'on croyait avoir été employées uniquement dans les mystères, étaient destinées à contenir divers objets de toilette à l'usage des femmes.

**Les éventails.**—Aussi loin qu'on veuille remonter dans l'histoire des sociétés antiques, on trouve l'usage des éventails. Mais ces éventails n'étaient pas tout à fait conformés comme les nôtres. Ils ne se fermaient pas et les dames ne les tenaient pas à la main: c'est toujours une servante qui est chargée d'agiter l'air autour du visage de leur maîtresse. Ovide nous apprend que l'art de manier l'éventail était un des moyens de séduction des galants de